

# La terre, je la dévore

Georgio

Combien ont pris les paradis artificiels pour tremplin ?  
Je cherche à combler l'vide ou à évacuer le trop plein  
J'fais que culpabiliser en regardant c'temps de chien  
J'rêve d'être sourd pour n'plus entendre aboyer mes frangins  
Chaque jour la même rengaine  
J'en veux à la terre entière  
J'ai ce manque d'oxygène qui me fait angoisser  
On d'vient des solitaires drogués aux somnifères  
J'reste un sortilège, un esprit indompté  
Avant d'essayer d'combattre les autres, bats toi  
Contre toi et toi seulement, bats toi  
Contre vents et marées c'est plus possible  
Personne peut nous empêcher de sortir de nos chrysalides

J'compte bouffer l'monde avant qu'le monde me bouffe  
Partir loin, seul au milieu d'la ronde j'étouffe  
Traverser les mers, avancer coûte que coûte  
Coûte que coûte, dévorer la terre  
J'compte bouffer l'monde avant que l'monde me bouffe  
Partir loin, seul au milieu d'la ronde j'étouffe  
Traverser les mers, avancer coûte que coûte  
Coûte que coûte, dévorer la terre

Faut être plus fort que les murs qui s'construisent autour de nous  
Près des fous, perverti par l'idée de faire des sous  
J'les vois douter de janvier à août, sous écrous tout s'écroule  
La seule prison dont on n's'échappe pas est cérébrale  
Il nous reste l'imagination pour devenir télépathe  
J'transforme ma chambre en avion long courrier  
J'suis fatigué mais j'ai la chance de partir en tournée  
Les oiseaux brûlent dans les plaines de goudron  
Les frères fument des joints de pure à en perdre leurs poumons  
On franchit les dunes du Pyla, nous soufflons  
Car sur le sable froid des r'grets, un jour nous mourrons

J'compte bouffer l'monde avant qu'le monde me bouffe  
Partir loin, seul au milieu d'la ronde j'étouffe  
Traverser les mers, avancer coûte que coûte  
Coûte que coûte, dévorer la terre  
J'compte bouffer l'monde avant que l'monde me bouffe  
Partir loin, seul au milieu d'la ronde j'étouffe  
Traverser les mers, avancer coûte que coûte  
Coûte que coûte, dévorer la terre

Son meilleur ami c'est d'abord soi-même  
Mes rêves traversent les nuits, s'étendent sur mes plaines  
Près des montagnes de soucis où je vide ma haine  
J'essaye d'croire en la vie mais j'y arrive à peine  
Son meilleur ami c'est d'abord soi-même  
Mes rêves traversent les nuits, s'étendent sur mes plaines  
Près des montagnes de soucis où je vide ma haine  
J'essaye d'croire en la vie mais j'y arrive à peine

J'compte bouffer l'monde avant qu'le monde me bouffe  
Partir loin, seul au milieu d'la ronde j'étouffe  
Traverser les mers, avancer coûte que coûte  
Coûte que coûte, dévorer la terre

J' compte bouffer l' monde avant que l' monde me bouffe  
Partir loin, seul au milieu d' la ronde j' étouffe  
Traverser les mers, avancer coûte que coûte  
Coûte que coûte, dévorer la terre  
Coûte que coûte, dévorer la terre  
Coûte que coûte, dévorer la terre

On m' avait dit qu' il fallait marcher au pas  
J' ai décidé de suivre mon chemin de croix  
De toute façon, on voit très peu d' étoiles sur nos faubourgs  
Les yeux fermés, on s' habitue au temps qui court